

COLONISATION



Au 19^{ème} siècle, une grande puissance se doit d'avoir un empire colonial.

La colonisation des « possessions françaises dans le Nord de l'Afrique » s'opère en deux temps.

Amorcée dès 1830, le principal acteur en est l'armée jusqu'à la fin du second Empire.

La mise en place du pouvoir civil, répond au vœu des Européens d'Algérie. La République exprime ainsi sa volonté de mettre en œuvre sa doctrine d'assimilation.

MYTHES



Distribution de lots de terrain aux concessionnaires d'un village. « L'illustration » 1856.

→ 25 juillet 1856

Napoléon III, en cure à Plombières, signe le décret créant le village de l'Alma.

« Il est créé dans le département d'Alger, sur la route d'Alger à Dellys, auprès des rives du Boudouaou, un centre de population de soixante-douze feux qui prendra le nom de l'Alma ».

→ 7 octobre 1856

Le préfet d'Alger « procède à l'installation des colons du village de l'Alma ». **L'ALMA est né.**

ENSE ET ARATRO

Par l'épée pour pacifier et l'araire pour fertiliser et coloniser.
« Là où il y a de l'eau froide et des terres fertiles, il faut placer des colons sans savoir à qui ces terres appartiennent. En outre, l'ordonnance royale leur assurera des armes et des munitions pour se défendre ».

Maréchal Bugeaud - 14 mai 1840 - Chambre des députés.

Le comte Guyot préfère organiser avec efficacité une colonisation civile, dirigée par l'État, fondée sur la création de villages, la concession gratuite de lots individuels.



La France, fière de son empire

« L'Algérie n'est pas une colonie proprement dite, mais un royaume arabe. Les indigènes ont comme les colons un droit égal à ma protection. Je suis aussi bien l'Empereur des Arabes que l'Empereur des Français ».

Lettre dite du « Royaume Arabe » adressée par l'Empereur Napoléon III à son excellence le maréchal duc de Malakoff, gouverneur de l'Algérie.

Extrait « Le Moniteur Universel » J.O. de l'Empire - 7 février 1863.



Instruction publique musulmane, 1858.

Pendant les vacances scolaires. Caravanes d'instituteurs français en Algérie.



Le « Petit Journal », 30 août 1903.

Sous la 3^{ème} République, Jules Ferry dépêche des instituteurs métropolitains en Kabylie pour y implanter des « écoles primaires ministérielles ». Les Européens condamnent cette initiative.

« Si elle se généralisait, le cri des Arabes serait : l'Algérie aux Arabes ».

Les gouvernements vont alors modérer leurs intentions. A la veille de la Toussaint 1954, à peine 12 % d'enfants musulmans sont scolarisés.

L'école



Avec la récolte des « mers d'alfa » l'actionnaire du « Journal d'Alger » accumule les profits.



la terre

« En moins d'un siècle, un quart de l'espace agricole algérien a été enlevé aux indigènes. Confiscations pures et simples ou transactions théoriquement libres, tous les moyens sont bons. (...) Cet inexorable processus de spoliation a servi de fondement à la colonisation ».

Bernard Droz - Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.

Le petit fellah gratte son maigre lopin de terre... Comme ses ancêtres...



RÉALITÉS

« Au pays du couscous et des Musulmans, le blé reculait devant la vigne... ».

Rachid Mimouni - Écrivain.



« De ses grands desseins de politique coloniale, la France n'en a réussi aucun : l'assimilation par l'école, par l'armée, par l'émigration, par le syndicalisme, fut impuissante à éteindre l'esprit de révolte de l'éternel Jugurtha ».

Charles Robert Ageron - Professeur émérite à l'Université de Paris XII.